

DERMATITE PRURIGINEUSE DE LONGUE DURÉE CHEZ UNE FEMME, PRODUITE PAR L'ACARIEN PARASITE DU CHIEN *CHEYLETIELLA YASGURI* SMILEY

A. FAIN⁽¹⁾, L. SCHEEPERS⁽²⁾, W. DE GROOT⁽³⁾

INTRODUCTION

La dermatite humaine produite par des acariens du genre *Cheyletiella* est connue depuis longtemps. Jusqu'à ces dernières années, tous les cas étaient attribués à *Cheyletiella parasitivorax*, un parasite très répandu chez les lapins domestiques et sauvages. On pensait que cette espèce était capable d'infecter aussi le chien et le chat et de provoquer chez ces animaux une gale transmissible à l'homme.

En 1965, Smiley a montré que les acariens du genre *Cheyletiella* étaient très spécifiques et que les espèces qui vivent sur le chien ou le chat sont morphologiquement différentes de *Cheyletiella parasitivorax*. L'espèce qui parasite le chien a été nommée *Cheyletiella yasguri*, celle du chat *Cheyletiella blakei*.

Les spécimens qui avaient servi à la description de *Cheyletiella yasguri* avaient été découverts par le Dr Yasgur aux USA, sur un jeune chien de la race Schnautzer atteint de gale.

Depuis les constatations de Smiley, *Cheyletiella yasguri* a été signalée dans différentes régions du monde. Il s'agissait chaque fois de gales du chien ayant provoqué dans la plupart des cas des dermatites prurigineuses chez l'homme.

Le diagnostic étiologique de ce type de dermatite chez l'homme est habituellement très ardu et il s'écoule souvent de nombreux mois avant que l'agent responsable ne soit découvert. Cette difficulté s'explique par le fait que les acariens ne s'attachent pas à la peau ou aux poils de l'homme, leur présence sur la peau est donc purement fortuite, c'est ce qui explique que leur recherche est généralement négative. Le prurit et les lésions cutanées qui caractérisent cette dermatite sont probablement le ré-

sultat d'une réaction allergique due au contact répété de la peau de l'homme avec la peau du chien fortement infectée par les acariens. Il s'agirait donc chez l'homme d'une dermatite de contact, analogue à celle que l'on observe à la suite de contacts répétés avec des denrées alimentaires infestées d'acariens divers non parasites.

Parmi les plus connues de ces dermatites de contact, rappelons la dermatite des boulangers due à la manipulation de farines infestées par des acariens de l'espèce *Acarus siro*. Une autre forme bien connue aussi est la dermatite du copra causée par *Tyrophagus putrescentiae* ou d'autres *Acaridae* et survenant chez des débardeurs manipulant de la pulpe de noix de coco infestée.

Chez le chien, l'acarien *Cheyletiella yasguri* se comporte comme un parasite permanent. Il s'attache à la peau, se nourrit en suçant les liquides interstitiels et s'y reproduit. Sa présence entraîne une véritable gale avec desquamation et lésions diverses de la peau. Les œufs des acariens s'attachent aux poils du chien et forment des lentes microscopiques.

Dans le milieu extérieur, l'acarien ne semble pas être capable de survivre très longtemps. Bakkers et Fain (1972) ont observé une survie maximale de 2 jours. Lorsque la température du milieu ambiant est basse, la survie des femelles pourrait atteindre une dizaine de jours (Foxy et Ewing, 1969).

Des cas de dermatite chez l'homme ou chez le chien produits par *Cheyletiella yasguri* ont été signalés dans divers pays. Bakkers et Fain (1972) ont observé cette dermatite en Hollande chez trois membres d'une famille. Le prurit avait duré neuf mois avant que son étiologie exacte ne fût reconnue. La source de la dermatite était un chien qui vivait en contact avec la famille et était fortement parasité par *Cheyletiella yasguri*.

L'homme semble particulièrement réceptif aux antigènes de ce parasite à en juger par les

(1) Professeur de Parasitologie, Institut de Médecine tropicale, Anvers.

(2) Médecin, Anvers.

(3) Vétérinaire, Hoboken.

constatations de Walton (1974) en Angleterre. Cet auteur signale que l'homme était atteint de dermatite, dans 83 des 102 cas observés de gale canine par *Cheyletiella yasguri*.

Des cas de cheyletiellose canine à *Cheyletiella yasguri* avec ou sans extension à l'homme ont encore été signalés en Allemagne (Rack, 1971), en Hollande (Bronswijk et coll., 1972 et 1976), en France (Guilhon et Marchand, 1972), en Irlande (Dodd, 1970), etc... C'est probablement aussi *Cheyletiella yasguri* qui était responsable des cas de gale canine attribués à *Cheyletiella parasitivorax* et observés en Belgique chez un braque allemand et un cocker-spaniel (Dufait, 1968).

OBSERVATION PERSONNELLE

La malade est une femme âgée de 25 ans habitant à Hoboken, près d'Anvers. Elle est venue consulter l'un de nous (L. S.) le 25 mars 1982 pour un prurit généralisé ayant commencé depuis environ un an. Au cours de l'année 1981, elle avait consulté successivement deux médecins dont un dermatologue. Ces médecins avaient prescrit des pommades qui avaient apporté un soulagement passager mais sans guérir le prurit qui réapparut très vite après la cessation du traitement.

La malade nous dit aussi qu'en février 1982 elle avait été mise en observation dans un hôpital pour des troubles rénaux. Elle avait constaté que, vers la fin de son séjour en hôpital, le prurit avait spontanément disparu. Toutefois, quelques jours après être rentrée dans sa maison, tous les symptômes reprurent comme avant. La malade signale que son mari souffre également de légères démangeaisons survenant par périodes.

L'examen de la malade révèle l'existence d'une éruption sur tout le corps, constituée principalement de petites macules mélangées à de petites taches blanches, dont certaines laissent suinter un peu de liquide, et à des lésions croûteuses. La recherche des IgE pratiquée le 10 mars 1982 est négative.

La malade nous apprend qu'elle possède un chien qui se gratte par intermittence. Ce chien avait déjà été examiné en 1981 par un vétérinaire pour la recherche de parasites mais sans résultat.

Le chien est alors présenté par la malade à l'un de nous (A. F.). C'est un dogue allemand de grande taille âgé d'environ 2 ans. Ce chien avait été acheté par la malade en Hollande en août 1980. La malade avait commencé à se gratter quelques mois après l'acquisition de ce chien. Au premier aspect, le chien ne présente pas de lésions importantes. Il n'y a pas de dépilation mais seulement un aspect squameux de la peau. Le grattage de la base des poils et de la peau après retournement des poils, provoque la formation de nombreuses squames. A l'examen à la loupe binoculaire, on découvre au sein de ces squames de nombreux spécimens vivants d'acariens blanc jaunâtre. L'examen microscopique de ces acariens montre qu'il s'agit de *Cheyletiella yasguri*. Les acariens étaient présents à divers endroits du corps mais ils étaient plus abondants dans la région postérieure du dos.

Un morceau de tapis formant la litière du chien fut également examiné et de nombreux acariens morts y furent découverts.

Nous avons alors procédé à la recherche des acariens sur la peau de la malade en grattant à deux ou trois reprises à l'aide d'un bistouri les endroits où le prurit était le plus violent. Cet examen fut négatif et aucun acarien ne fut découvert dans les squames ainsi prélevées.

Traitement. — Le chien a été traité au lindane (lotion à 1 %) à deux reprises : le 26 mars et le 1^{er} avril. La malade ne reçut aucun traitement. Le 30 mars, un nouvel examen fut pratiqué. Le grattage de la peau du chien ramena quelques rares acariens morts. Chez la malade, le prurit et les lésions de grattage avaient sensiblement diminué. Un nouvel examen de la malade pratiqué le 10 avril montra que le prurit avait complètement cessé. Les lésions de dermatite avaient disparu mais la peau présentait cependant de nombreuses petites taches achromiques disséminées qui préoccupaient très fort la malade et qui sont probablement des séquelles de la longue période de grattage dont elle avait souffert pendant près d'un an.

DISCUSSION

La dermatite prurigineuse dont était atteinte cette malade était produite par le contact avec son chien atteint de gale par *Cheyletiella yas-*

guri. L'absence constante d'acariens sur la peau des malades atteints de cette affection montre que ce sont les contacts répétés avec le chien parasité qui sont la cause du prurit et non pas la présence et le développement de l'acarien sur la peau du malade. Il s'agit donc d'une dermatite de contact analogue à celle qui est décrite pour divers autres acariens non parasites infestant les denrées alimentaires (Fain, 1978).

L'absence de tout rôle actif de ces acariens sur la peau de notre malade est indirectement prouvée par le fait que la malade a vu disparaître tous ses symptômes à l'occasion d'un séjour qu'elle fit dans un hôpital pour une maladie indépendante de son affection prurigineuse. Aussitôt qu'elle rentra chez elle et retrouva son chien, tous les symptômes reprirent.

Le but de cette note est d'attirer l'attention des collègues médecins et vétérinaires sur cette affection qui est probablement plus fréquente dans notre pays qu'on ne l'a pensé jusqu'ici et dont le diagnostic chez l'homme repose essentiellement sur la recherche et la découverte des *Cheyletiella* chez le chien vivant en contact avec les malades.

RÉSUMÉ

Les auteurs décrivent un cas de dermatite prurigineuse qui durait depuis environ un an chez une femme en Belgique. La cause du prurit était un chien galeux fortement infecté par l'acarien *Cheyletiella yasguri*. Les symptômes disparurent spontanément chez la malade sans aucun traitement environ une semaine après la guérison du chien obtenue après traitement par un acaricide.

SUMMARY

The authors describe a case of itching dermatitis lasting for about one year in a woman in Belgium. The cause of the itch was a mangy dog infected by the mite *Cheyletiella yasguri*. The itch disappeared spontaneously in the patient after treatment of the dog by an acaricide.

BIBLIOGRAPHIE

- BAKKERS, E. J. M., FAIN, A. — Dermatitis in man and in dog caused by the mite *Cheyletiella yasguri* Smiley. *Brit. J. Dermat.*, 1972, **87**, 245-247.
- BRONSWIJK, J. E. M. H. VAN, JANSEN, L. H., OPHOF, A. J. — Invasion of a house by the dog parasite *Cheyletiella yasguri* Smiley, 1965, a mite causing prurigo in man. *Dermatologica*, 1972, **145**, 338-343.
- BRONSWIJK, J. E. M. H. VAN, KREEK, E. J. — *Cheyletiella* (Acari : Cheyletiellidae) of dog, cat and domesticated rabbit, a review. *J. Med. Ent.*, 1976, **13**, 315-327.
- DODD, K. — *Cheyletiella yasguri* : widespread infestation in a breeding kennel. *Vet. Rec.*, 1970, **86**, 346-347.
- DUFAIT, R. — *Cheyletiella parasitivorax* bij honden. *Vlaam. Diergeneesk. T.*, 1968, **37**, 162-163.
- FAIN, A. — Epidemiological problems of Scabies. *Intern. J. Dermatol.*, 1978, **17**, 20-30.
- FOXX, T. S., EWING, S. A. — Morphologic features behaviour and life history of *Cheyletiella yasguri*. *Amer. J. Vet. Rec.*, 1969, **30**, 269-285.
- GUILHON, J., MARCHAND, A. — Une nouvelle espèce d'acarien trombidiforme, en France. *C. R. Acad. Sci. (Paris)*, 1972, **274**, 66-69.
- RACK, G. — *Cheyletiella yasguri* Smiley, 1965 (Acarina, Cheyletiellidae) en fakultatief menschenpathogener Parasit des Hundes. *Zeitsch. f. Parasitenkunde*, 1971, **36**, 311-344.
- SMILEY, R. L. — Two new species of the genus *Cheyletiella* (Acarina, Cheyletiellidae). *Proc. Entom. Soc. Washington*, 1965, **67**, 75-79.
- WALTON, G. S. — *Cheyletiella* infestation in the dog. *Vet. Rec.*, 1974, **94**, 197.

*

**

Les demandes de tirés à part doivent être adressées au Pr. A. Fain, Institut de Médecine tropicale, 155, Nationalestraat, Antwerpen.

